

L'une de ces vignettes représentait le plan et la silhouette rêvée d'une cathédrale: Notre-Dame de Dakar. Et au dos de la couverture une inscription à demi-effacée révélait le nom du naufragé à qui avait appartenu ce livre: Mgr Jalabert!

À cette vue, si habitués qu'ils fussent à d'étranges trouvailles, les deux pêcheurs ressentirent une vive émotion. Car ils avaient appris le récent et effrayant naufrage où le vaillant évêque du Sénégal a trouvé la mort. Ils baisèrent la pieuse relique et la firent parvenir aux amis du grand colonial.

Ce fait est authentique. C'est là tout ce qui reste de Mgr Jalabert, tout ce que l'océan a bien voulu livrer du terrible secret de cette nuit fatale de janvier 1920.

Il semble que, de l'au-delà, la main de Mgr Jalabert se soit tendue vers nous, vers ses amis, vers ses frères en religion vers la France, pour nous léguer un livre, son bréviaire, intact.

Le bréviaire est par excellence le livre de la prière. C'est la prière pour les missions, la prière pour la chère Afrique, la prière pour la France, que l'illustre mort nous recommande, nous qui savons que Dieu se sert des plus petits incidents pour nous instruire et qui sommes attentifs aux moindres indications de sa Providence.

C'est le legs suprême, le seul; car la mer a tout englouti, et n'a rien retrouvé. Ne nous invite-t-il pas, dans les graves circonstances que traversent l'Eglise et la France, à nous unir tous dans un grand élan d'espérance et de foi pour obtenir de Dieu des grâces décisives ?

Nos saints, nos grands morts, sont avec nous, prient pour nous. Ne soyons qu'une seule voix avec eux pour fléchir le Seigneur.

L. P.

La *Croix* de Paris, 16 septembre 1920.